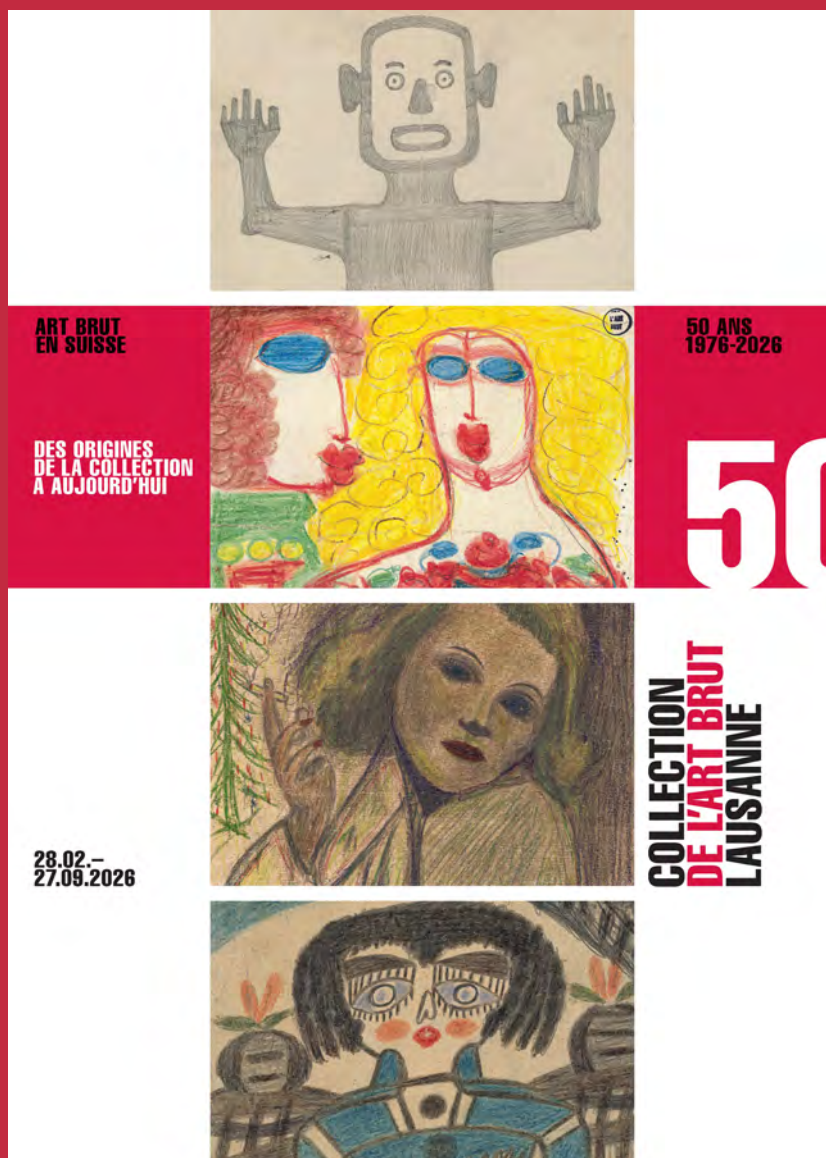


COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

50 ANS YEARS

DOSSIER DE PRESSE

50 ANS DE LA COLLECTION DE L'ART BRUT
2026 - ANNÉE ANNIVERSAIRE
L'ART BRUT ET LA SUISSE



- 1** Communiqué de presse - 50 ans de la Collection de l'Art Brut p.2
- 2** L'exposition des 50 ans - Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui. p.4
Avant-propos de Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut, Lausanne
- 3** Les auteurs et autrices - Sélection de quelques œuvres présentées dans l'exposition p.6
- 4** La Collection permanente p.10
- 5** Publications p.12
 - 1-Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui.**
Sous la direction de Sarah Lombardi, textes de Metin Arditi, Astrid Berglund, Gregoire Junod, Sarah Lombardi, Lucienne Peiry, Eleanor Philippoz, Andreas Steck, Michel Thévoz, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2026, 346 pages, édition française, 49 Euros
 - 2-Catalogue : les 50 meilleures affiches du graphiste historique de la Collection**
50 affiches de la Collection de l'Art Brut, sous la direction de Sarah Lombardi, textes de Sarah Lombardi et Werner Jeker, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2026, 120 pages, édition bilingue français/anglais, 45 Euros
- 6** Programmation année des 50 ans p.14
- 7** Images disponibles pour la presse p.16
- 8** Chronologie succincte p.18
- 9** Informations musée p.19

50 ANS DE LA COLLECTION DE L'ART BRUT 2026 - ANNÉE ANNIVERSAIRE L'ART BRUT ET LA SUISSE

COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE

50 ANS
YEARS

Première partie

28 Février - 27 septembre 2026
vernissage le 27 février à 18h30

Exposition anniversaire
Art Brut en Suisse.
Des origines de la collection à
aujourd'hui.

Deuxième partie

Novembre 2026 - fin avril 2027

L'Univers d'Armand Schulthess

Visite de presse

Judi 26 février 2026

De 10h à 11h30

Inscriptions

sophie.guyot@lausanne.ch

*« L'art doit toujours un peu faire rire et un peu faire peur.
Tout mais pas ennuyer. »*

Jean Dubuffet, in Avant-projet d'une conférence populaire sur la peinture 1945

La Collection de l'Art Brut, à Lausanne, fête ses 50 ans en 2026.

L'émergence de la notion d'Art Brut remonte au milieu du XXe siècle, lorsque le peintre Jean Dubuffet (1901-1985), parallèlement à son aventure artistique personnelle, commence ses prospections d'œuvres créées par des autodidactes, en marge du champ officiel de l'art, en Suisse.

L'expression « Art Brut » s'impose à lui en 1945 lors de son voyage en terres helvétiques, durant lequel il visite notamment des collections asilaires et ethnographiques, des hôpitaux psychiatriques et des prisons. L'Art Brut désigne, selon ses mots, des «œuvres créées en dehors de toute influence des arts traditionnels et qui, en même temps, font appel aux couches profondes de l'être humain».

Au fil de ses réflexions et à la lumière de ses découvertes fructueuses en Suisse, puis en France et dans d'autres pays d'Europe essentiellement, Jean Dubuffet, premier collectionneur et premier exégète de l'Art Brut, en établit les principes fondamentaux.

En 1971, il lègue sa collection d'Art Brut à la Ville de Lausanne, et c'est ainsi qu'en février 1976, la Collection de l'Art Brut est fondée.

Depuis lors, ce musée municipal s'est enrichi grâce à de nombreuses acquisitions et dons, rassemblant des œuvres d'une grande diversité, notamment des dessins et peintures, des sculptures et assemblages, des photographies et des œuvres textiles.

Cette institution muséale, de référence internationale, est réputée pour la richesse et la diversité de ses collections et pour sa valeur historique unique. Elle est aussi le premier musée public au monde entièrement dévolu à l'étude, à la conservation et à la présentation d'œuvres d'Art Brut.

Contact presse

Agence Observatoire, Paris
observatoire.fr
Vanessa Ravenaux
Tél. : +33 (0)7 82 46 31 19
vanessa@observatoire.fr



Adolf Wölfl, sans titre,
[La violette géante], 1916,
crayon de couleur et mine de plomb
sur papier, 47 x 62 cm,
Collection de l'Art Brut, Lausanne

50 ANS DE LA COLLECTION DE L'ART BRUT

Première partie

28 Février - 27 septembre 2026

Vernissage le 27 février à 18h30

EXPOSITION ANNIVERSAIRE

Art Brut en Suisse.

Des origines de la collection à aujourd'hui.

Autrices et auteurs suisses de la collection

Cette exposition anniversaire présentera un large éventail d'œuvres d'une grande variété, dessins, peintures, sculptures, broderies, écrits, assemblages issues exclusivement des collections du musée lausannois. Certaines émanent du noyau historique dont on doit l'existence à l'artiste français Jean Dubuffet ; d'autres sont contemporaines et ont intégré le fonds de la Collection de l'Art Brut entre 1976, année de son ouverture, et 2026.

Cependant, elles ont toutes été réalisées par des autrices et auteurs d'Art Brut suisses ou ayant créé en Suisse.

Avec le thème de la Suisse comme fil rouge, cette exposition et la publication qui l'accompagne, contenant notamment un tapuscrit inédit de Dubuffet sur son voyage en 1945, ont pour objet de rappeler les liens étroits et durables entre l'artiste français et ce pays, qui l'ont conduit à offrir sa collection d'Art Brut à la Ville de Lausanne afin d'en assurer la pérennité et sa présentation au public.

Commissariat : Sarah Lombardi, directrice du musée

Deuxième partie

Du 27 novembre 2026 au 25 avril 2027

L'Univers d'Armand Schulthess

La seconde exposition de l'année des 50 ans sera consacrée à l'auteur d'Art Brut suisse alémanique Armand Schulthess (1901-1972).

Cet auteur, ancien employé de la Confédération suisse, à Berne, a créé un vaste environnement situé au Tessin, aujourd'hui totalement disparu.

Cette œuvre *in situ* était constituée d'une multitude d'objets et d'installations faites de pièces et plaques de métal récupérées, gravées d'inscriptions réunissant des connaissances encyclopédiques liées notamment aux sciences et à la philosophie.

Cet environnement sera évoqué à travers plus de 300 pièces qui ont pu être sauvegardées, avant d'être acquises en 2024 par le musée, augmentant de manière significative un corpus déjà existant.

Ces éléments dialogueront avec des photographies de grands formats de Hans-Ulrich Schlumpf, qui a pu documenter et immortaliser cette œuvre monumentale telle qu'elle était avant sa destruction.

Commissariat : Hans-Ulrich Schlumpf, réalisateur et photographe suisse

L'exposition 50 ans Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui.

Sarah Lombardi,
directrice de la Collection de l'Art Brut et commissaire de l'exposition
Avant-propos au catalogue de l'exposition

La Collection de l'Art Brut fête ses 50 ans en février 2026.

Rappelons que l'émergence de la notion d'Art Brut remonte au milieu du XX^e siècle. C'est à cette époque qu'en parallèle à son propre parcours artistique Jean Dubuffet (1901-1985) commence à s'intéresser à des productions n'émanant pas du champ officiel de l'art mais de ses marges, qu'il va, dès lors, explorer avec passion. À ce propos, Jean Dubuffet écrit en 1951 à André Breton, figure de proue du surréalisme et l'un des membres de la première Compagnie de l'Art Brut : « C'est au début de l'année 1945 que j'ai entrepris, en Suisse, mon premier voyage de prospection méthodique, au cours duquel j'ai rassemblé un premier groupe de documents qui ont formé la base de nos collections¹. »

L'expression « Art Brut » s'impose à lui à l'été 1945, en lien avec son voyage de prospection à travers les quatre régions linguistiques de Suisse, où il visite notamment des collections asilaires, des hôpitaux psychiatriques et des prisons.

Au cours de ce périple, il rencontre des psychiatres, des artistes et des directeurs de musées, qui vont jouer un rôle essentiel dans le développement de ce nouveau concept et la constitution du noyau de la collection qu'il initie alors. Au fil de ses réflexions et à la lumière de ses découvertes fructueuses, tout d'abord en terres helvétiques, puis en France et dans d'autres pays, Jean Dubuffet, premier exégète de l'Art Brut, va en établir les principes fondamentaux.

La Suisse a donc fait office de catalyseur dans la naissance de l'Art Brut, qui a permis d'une part à son inventeur de faire entrer des travaux d'autodidactes dans le champ artistique et, de l'autre, de remettre en question l'art et ses définitions en vigueur au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui présente une sélection de plus de 300 œuvres – dessins, peintures, sculptures, broderies, écrits, assemblages – toutes réalisées par des autrices et auteurs suisses ou ayant créé dans ce pays. Si elles émanent intégralement des collections du musée lausannois, elles appartiennent aussi à différentes périodes de son histoire. Certaines proviennent du fonds hérité de Jean Dubuffet, celui constitué à partir de 1945, d'autres ont intégré la Collection de l'Art Brut entre 1976, année de son ouverture, et 2026. Par ailleurs, chaque corpus d'œuvres est unique et reflète la singularité des modes d'expression imaginés par ces autodidactes que rien ne destinait à la création artistique. Néanmoins, quelques motifs propres à l'imagerie suisse se dégagent, comme la nature, les montagnes, les trains, sans oublier les vaches, ces animaux issus du monde rural dont Dubuffet a peint des représentations dans ses travaux de jeunesse et qu'il a ainsi magnifiés.

Ce renversement des valeurs, il l'a aussi appliqué à l'Art Brut, défini en opposition à l'art culturel homologué, comme l'atteste son texte pamphlétaire de 1949, *L'Art Brut préféré aux arts culturels*².

¹ Lettre de Jean Dubuffet à André Breton, Paris, 23 septembre 1951, Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne (ACAB).

² Jean Dubuffet à Georges-André Chevallaz, Paris, 4 janvier 1971, ACAB. À ce sujet, voir l'article d'Eleanor Philippoz dans cet ouvrage.

En adoptant pour fil rouge le thème de la Suisse, cette exposition anniversaire et la publication qui l'accompagne – avec les textes d'Astrid Berglund et Eleanor Philippoz, respectivement conservatrice et médiatrice, Lucienne Peiry et Michel Thévoz, précédent·e directrice et directeur du musée, Andreas Steck, président de l'Association Aloïse Corbaz, ainsi que des contributions de Grégoire Junod, Syndic de Lausanne et de Metin Ardit, écrivain et journaliste – ont également comme objet de rappeler les liens étroits et durables entretenus par Dubuffet avec ce petit pays voisin de la France. Ces liens l'ont conduit à offrir sa collection à la Ville de Lausanne en 1971, afin d'en assurer la pérennité et la présentation au public. Il précisa ainsi au Syndic de l'époque, Georges-André Chevallaz, les raisons de son choix, liées à la fois à des souvenirs personnels qui l'attachaient déjà à cette ville avant 1945 et aux rapports amicaux qu'il y avait eus avec l'écrivain, journaliste et critique d'art suisse Paul Budry, l'écrivain Charles-Albert Cingria et le peintre René Auberjonois².

Si cette décision a pu surprendre les membres de la Compagnie de l'Art Brut, alors basée à Paris, il leur rappela dans une communication datée d'août 1971 qu'« il ne semblait pas que les autorités de l'église culturelle française, et encore moins les pouvoirs publics, aient porté beaucoup d'intérêt à notre activité, et un témoignage en a été donné lorsqu'en 1968, après l'exposition de nos collections faite en 1967 au musée des Arts décoratifs, notre demande de reconnaissance d'utilité publique fut refusée par le Conseil Municipal de Paris³. » Et il ne manqua pas de souligner « [...] que la ville de Lausanne fut, en 1945, le point de départ de nos recherches et le noyau des collaborations bénévoles qui firent dans la suite boule de neige, et grâce auxquelles se constituèrent nos collections. Il est à noter aussi qu'une importante part de celles-ci (Wölfli, Heinrich Anton Müller, Aloïse, le Prisonnier de Bâle, le Cabinet du Professeur Ladame et d'autres) nous viennent de Suisse ; nous ressentons un sentiment de légitime restitution en les y ramenant⁴ ».

Toujours selon le souhait de Dubuffet, l'historien de l'art lausannois Michel Thévoz, dont il était devenu proche, fut nommé officiellement conservateur responsable de la collection le 1^{er} juillet 1975. Le transport des œuvres de Paris à Lausanne eut lieu en septembre de la même année, et le château de Beaulieu, édifice patrimonial datant du XVIII^e siècle et propriété de la municipalité, fut choisi comme site d'accueil⁵.

Le musée ouvrit ses portes le 26 février 1976, en présence du nouveau Syndic Jean-Pascal Delamuraz, et, depuis, il n'a cessé d'acquérir, de conserver, d'étudier et de présenter ces productions étrangères à toutes formes de conditionnement culturel qui interrogent et bousculent nos certitudes.

Un an après son inauguration, Jean Dubuffet écrivait : « Maintenant et depuis février 1976, la Collection y est ouverte au public en permanence. Il y a lieu de mentionner que l'accueil de celui-ci est chaleureux : douze mille visiteurs dans les sept premiers mois⁶. » Ces chiffres traduisaient l'intérêt manifeste suscité par cette toute nouvelle institution muséale.

En 1976, la Collection de l'Art Brut comptait un peu plus de 5 000 œuvres ; elle en possède aujourd'hui plus de 70 000 et attire près de 40 000 visiteur·euse·s chaque année. Il est maintenant temps pour elle d'envisager de s'agrandir afin que Lausanne demeure, tel que l'avait souhaité en 1971 Jean Dubuffet, le centre de référence pour l'Art Brut.

Je me réjouis de pouvoir conduire cet important projet en étroite collaboration avec les différents services de la Municipalité de Lausanne ainsi que son syndic. Et je remercie vivement l'équipe du musée qui m'accompagne depuis quinze ans dans cette aventure artistique et humaine, portée par la passion, l'inventivité et le génie de ces créatrices et créateurs hors normes dont les œuvres me surprennent, me fascinent et m'animent toujours autant.

Sarah Lombardi

³ Jean Dubuffet, *Communication aux membres de la Compagnie de l'Art Brut*, Paris, 10 août 1971, ACAB.

⁴ *ibidem*. Dans une lettre adressée à Dubuffet en 1972, Michel Thévoz rappelle que la ratification du préavis municipal sur le transfert des collections d'Art Brut à Lausanne a été votée avec seulement quatre voix d'opposition sur cent conseillers ; « c'est un résultat tout à fait surprenant et réjouissant » ; Michel Thévoz à Jean Dubuffet, Lausanne, 24 octobre 1972, ACAB. Il sera décidé de faire franchir la frontière à la collection avant la fin des travaux de rénovation, car « des rumeurs ont en effet circulé quant à l'opposition des autorités françaises à ce transfert », *ibidem*. Au sujet du Cabinet du Dr Ladame, voir l'article d'Astrid Berglund dans cet ouvrage.

⁵ Avant le choix du château de Beaulieu et sa transformation en musée par l'architecte Bernard Vouga et son collaborateur Jean de Martini, l'ancien musée Airlaud, le château du parc de Valency, la villa Mont-Repos et le casino de Montbenon, tous également propriété de la Ville de Lausanne, avaient été évoqués comme autres lieux potentiels pour recevoir les collections d'Art Brut.

⁶ Jean Dubuffet, « L'Art Brut à Lausanne », in *Fascicule L'Art Brut n° 10*, Lausanne, Collection de l'Art Brut, 1977, p. 3-4.



Jean Dubuffet, Michel Thévoz et Slavko Kopac à la
Collection de l'Art Brut, février 1976
Photo : Jean-Jacques Laeser
Archives de la Collection de l'Art Brut, Lausanne

« *La Suisse m'a aussi permis de découvrir l'Art Brut, cela a eu un impact très fort sur ma vie, sur ma création. Je me rappelle avoir amené Brian Eno au musée lausannois et y avoir passé des heures à admirer les œuvres, à réfléchir au processus de création et aux frontières qu'un artiste est prêt à franchir dans sa quête...* »

L'Hebdo, 06.06.2002

David Bowie

« *J'ai une passion pour la Collection de l'Art Brut à Lausanne. J'y retrouve Aloïse Corbaz, cette artiste me fascine, parce qu'elle a créé un monde en bordure de tout.* »

Le Temps, 4.06.2011

Isabelle Huppert

« *J'ai toujours été fasciné par l'Art Brut. Je me souviens d'une robe brodée que l'une des artistes solitaires cachait sous son lit. Cela m'impressionne beaucoup plus que tout ce qui se trouve au Louvre.* »

Le Temps, 12.07.2008

Christian Lacroix

Liste des auteurs et autrices d'Art Brut présenté-e-s

Anonyme / Gottfried Aeschlimann / Alexandre Bachelard / Julie Bar / Benjamin Bonjour / Aloïse Corbaz / Gaspard Corpataux / Diego de Mauri / Jules Doudin / Samuel Failloubaz / Pierre Garbani / Francesca Ghion / Joseph Giavarini / Robert Gie / Louis Henri Grognez / Joseph Heuer / Alfred Jaccard / Anne-Lise Jeanneret / Hans Krüsi / Madeleine Lanz / Jean Marchand / Angelo Meani Bertha Elisa Morel / Marc Moret / Jakob Morf / Heinrich Anton Müller / Victor Pochon / Justine Python / Jean Radović / Martial Richoz / Gaston Savoy / Louis Soutter / Gaston Teuscher / Johann Trösch / Berthe Urasco / Pascal Vonlanthen / Aloïs Wey / Clemens Wild / Adolf Wölfli

Sélection de quelques œuvres présentées dans l'exposition

Benjamin Bonjour (1917-2000), ses œuvres figurent dans les collections du musée depuis 1982.

Né en Suisse dans la commune de Bex. Après avoir perdu sa mère enfant et son frère aîné dans un accident, il vit reclus avec ses deux sœurs. Il travaille comme colporteur, vendant des articles aux paysannes, tout en entretenant une forte connexion avec la nature qu'il explore lors de longues promenades. Doté d'une belle voix, il chante aussi auprès des malades.

À soixante ans, il abandonne son métier pour se consacrer pleinement à la marche, au chant et au dessin. Sa production artistique est prolifique, mettant principalement en avant les arbres, les montagnes et les fleurs observés durant ses balades. Ses compositions, denses et colorées, présentent également des animaux, des églises et des maisons. Utilisant des motifs répétés en tons vifs et organisés en lignes serrées, ses œuvres constituent une célébration poétique de la beauté naturelle qu'il contemple au quotidien.



Benjamin Bonjour
sans titre, 1983
craie grasse sur papier
29.6 x 41.9 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne



Aloïse Corbaz
sans titre [«Enlèvement d'une mariée de Gaule»
et «Cléopâtre et Ruffio»], entre 1946 et 1947
gouache et crayon de couleur sur papier cousu
89,5 x 60 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Aloïse Corbaz (1886-1964), ses premières œuvres sont découvertes par Jean Dubuffet en 1947 et sont acquises par la Compagnie de l'Art Brut en 1948. Elles figurent dans les collections du musée depuis 1976, à la suite de sa donation. Née à Lausanne, Aloïse Corbaz rêvait de devenir cantatrice mais a exercé comme couturière. Après une déception sentimentale, elle travaille comme gouvernante en Prusse à la cour de Guillaume II, où elle développe une passion amoureuse imaginaire pour l'empereur. La Première Guerre mondiale la contraint à rentrer en Suisse, où elle manifeste des sentiments religieux et pacifistes si intenses que sa famille la fait interner en 1918 à l'asile de Cery, puis à celui de La Rosière, où elle reste jusqu'à sa mort. Peu après son internement, Aloïse commence à dessiner et écrire en cachette sur des matériaux récupérés qu'elle assemble. Dès 1920, le psychiatre Hans Steck reconnaît la valeur artistique de son travail et la soutient. À partir de 1941, la doctoresse Jacqueline Porret-Forel s'intéresse régulièrement à son œuvre et la fait découvrir à Jean Dubuffet en 1947, qui l'intègre dans les collections de l'Art Brut à Paris.

Joseph Giavarini (1877-1934), ses œuvres figurent dans les collections du musée depuis 1976.

Surnommé le Prisonnier de Bâle, l'artiste est né près de Parme et a grandi dans la pauvreté, sans éducation. Il travaille très jeune, puis s'expatrie en France et en Allemagne où il devient maçon et chef de chantier. Installé à Bâle avec sa famille nombreuse, il fonde une entreprise prospère. Sa vie bascule en 1927 après le meurtre de son amante, pour lequel il est condamné à six ans de prison. En détention, rongé par le remords, il réalise des sculptures avec des matériaux simples, aidé par sa famille. Ses œuvres, exposées dans la prison, attirent l'attention de Jean Dubuffet, qui les intègre à sa collection d'Art Brut en 1962.



Joseph Giavarini
sans titre [*Deux musiciens*], entre 1928 et 1934
terre modelée, peinture, bois et matériaux divers
47 x 39,5 x 18 cm / Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne / Collection de l'Art Brut,
Lausanne



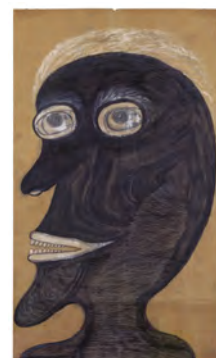
Hans Krüsi
sans titre, entre 1975 et 1995
peinture acrylique sur carton
32,4 x 37 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Hans Krüsi (1920-1995), ses œuvres figurent dans les collections du musée depuis 1983.

Né dans le canton d'Appenzell en Suisse, connaît une enfance difficile, marqué par l'abandon et une santé fragile. Peu scolarisé, il travaille comme ouvrier agricole et forestier, mais rêve de devenir jardinier. Faute d'emploi stable, il vend des fleurs dans plusieurs villes suisses, puis s'installe à Saint-Gall et propose des bouquets à Zurich. Vers 55 ans, il commence à vendre de petites peintures réalisées sur des supports de récupération, témoignant d'une pratique artistique autodidacte qui inclut aussi la photographie et l'enregistrement sonore. Son œuvre, inspirée de souvenirs ruraux, représente des paysages, des animaux et des scènes champêtres, souvent organisés en cases. Il utilise des matériaux modestes et crée dans un bâtiment abandonné, où il collectionne carnets, appareils photo et matériaux divers pour ses créations.

Heinrich Anton Müller (1869-1930), Les premières œuvres de cet auteur sont acquises par Jean Dubuffet en 1950. Elles figurent dans les collections du musée depuis 1976, à la suite de sa donation.

Henri Antoine Müller, dit Heinrich Anton Müller, né à Versailles en 1869, s'installe en Suisse avec sa famille et invente une machine pour greffer la vigne, brevetée en 1903. Après avoir perdu les droits sur son invention, il sombre dans le désespoir et est interné en asile en 1906, où il restera jusqu'à sa mort en 1930. À l'asile, il crée des machines animées à partir de matériaux de récupération et réalise des dessins d'animaux imaginaires et de personnages étranges sur des papiers recyclés, cousus ou collés aux murs. Il accorde aussi une grande importance à l'écriture, produisant des textes calligraphiés et mystérieux. Les œuvres de Müller sont découvertes par Jean Dubuffet en 1945 et exposées à Paris en 1949, puis à l'asile de la Waldau en 1950.



Heinrich Anton Müller
sans titre [*Homme à la goutte au nez*], entre 1917
et 1922
peinture à l'eau et craie sur papier
d'emballage
75,5 x 44,5 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Martial Richoz (1962-2024), ses œuvres figurent dans les collections du musée depuis 1985.

Originaire de Lausanne, développe dès l'enfance une passion pour les trolleybus. Ne pouvant devenir chauffeur à cause de son inaptitude au permis, il crée une compagnie de bus imaginaire et incarne tous les rôles, circulant dans la ville avec des véhicules bricolés à partir de matériaux de récupération. Il reproduit fidèlement les détails des trolleybus et dessine les itinéraires de son réseau fictif. Sa vie entière s'organise autour de cette obsession, qu'il assume pleinement. En 1983, un documentaire intitulé « L'Homme-bus » lui est consacré, rencontrant un accueil positif. En 1986, il est hospitalisé d'office, ce qui suscite un vif intérêt médiatique local. Après cet épisode, il cesse ses activités et fréquente un centre de jour psychiatrique pendant plusieurs années.



Martial Richoz
sans titre, entre 1980 et 1986
bois, métal, plastique, système
électrique et matériaux divers / 146,3 x 65
x 87,5 cm / Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne



Louis Soutter,
Au crématoire Noël,
entre 1923 et 1942
peinture à l'huile et vernis sur papier
50 x 32,8 cm
Photo : Claudina Garcia
Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Louis Soutter (1871-1942), ses premières œuvres sont acquises par Jean Dubuffet avant 1948, à une date indéterminée. Elles sont versées par Dubuffet à la Compagnie de l'Art Brut en 1948 et figurent dans les collections du musée depuis 1976, à la suite de sa donation.

Né à Morges en Suisse, débute des études d'ingénieur avant de se tourner vers la peinture et la musique. Après une formation artistique à Paris et Bruxelles, il part aux États-Unis où il dirige le département des beaux-arts du Colorado College. Suite à des difficultés personnelles, il rentre en Suisse en 1903 et, fragilisé, finit interné en 1923 dans un asile pour personnes âgées. Là, il se consacre à la musique et au dessin, développant un style personnel, loin des conventions académiques, en utilisant des techniques simples comme le dessin au doigt. À sa mort, ses œuvres sont acquises par des institutions suisses et Jean Dubuffet lui consacre son premier Cahier de l'Art Brut en 1945.

Berthe Urasco (1898-1983), ses premières œuvres sont acquises par Jean Dubuffet en 1948. Elles figurent dans les collections du musée lausannois depuis 1976, à la suite de sa donation.

Originaire du canton de Genève, suit une scolarité jusqu'à seize ans puis prend des cours de piano et de chant. À partir de trente ans, elle développe des troubles psychiques qui la conduisent à être internée à l'asile de Bel-Air en 1937. C'est là qu'elle commence à dessiner intensément en 1939, réalisant des scènes champêtres colorées, aux formes dynamiques et cernées de noir, sur du papier de récupération. Elle offre souvent ses dessins au personnel médical, mais reste discrète sur leur signification. Les œuvres de Berthe Urasco sont découvertes par Jean Dubuffet en 1945 et plusieurs de ses dessins rejoignent la collection d'Art Brut grâce au don du professeur Charles Ladame en 1948.



Berthe Urasco
sans titre [*Attelage en victoria*],
entre 1937 et 1944
crayon de couleur et mine de plomb sur papier
17,8 x 42,8 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Pascal Vonlanthen (1957), Les œuvres de cet auteur figurent depuis 2020 dans les collections du musée.

Pascal Vonlanthen (né en 1957) a grandi dans une ferme du canton de Fribourg, entouré de nombreux frères et sœurs. Atteint du syndrome de l'X fragile, il s'exprime peu verbalement et ne sait pas lire, mais développe très tôt une passion pour l'écriture, remplissant des cahiers de signes calligraphiques. Il travaille comme aide-concierge à la FARA et fréquente l'atelier artistique du CREAHM depuis 1998. Ses premiers dessins représentent des animaux, puis son style évolue vers des compositions graphiques mêlant lettres, signes et motifs abstraits. À partir de 2014, il s'inspire de textes de la presse gratuite, créant des œuvres où l'écriture devient un élément visuel, se déployant en vagues ou en colonnes, parfois associée à des formes figuratives.



Pascal Vonlanthen
sans titre, 2019
feutre et encre de Chine sur papier
50 x 70 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne



Adolf Wölfli
sans titre [«*La violette géante*»], 1916
crayon de couleur et mine de plomb sur papier
47 x 62 cm
Photo : Atelier de numérisation
Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Adolf Wölfli (1864-1930), découverte par Jean Dubuffet en 1945 et acquise par la Compagnie de l'Art Brut en 1948, ses œuvres figurent dans les collections du musée depuis 1976, à la suite de sa donation.

Adolf Wölfli (1864-1930), originaire du canton de Berne, connaît une enfance difficile, marqué par l'abandon et l'orphelinat. Après des échecs personnels et des démêlés judiciaires, il est interné à l'asile de la Waldau en 1895 pour schizophrénie, où il restera jusqu'à sa mort. Dès 1899, il se consacre intensément au dessin, à l'écriture et à la composition musicale, produisant une œuvre monumentale de 25 000 pages mêlant dessins, collages, partitions et récits. Soutenu par le psychiatre Walter Morgenthaler, qui valorise son travail, Wölfli trouve dans la création un apaisement. Son œuvre, dont une partie est conservée à la Collection de l'Art Brut, inclut notamment une biographie fictive illustrée, La légende de Saint Adolf, où il réinvente sa propre histoire.

« Nous entendons par là [Art Brut] des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistiques, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. De l'art donc où se manifeste la seule fonction de l'invention, et non celles, constantes dans l'art culturel, du caméléon et du singe. »

Jean Dubuffet, tiré de *L'Art Brut préféré aux arts culturels*, Paris, Galerie René Drouin, 1949.

Le Château de Beaulieu

La Collection de l'Art Brut est installée dans le Château de Beaulieu, une demeure patricienne du 18^e siècle, propriété de la Ville de Lausanne. Sa façade de 48 mètres de long, constituée de trois corps de bâtiments, en fait le plus ample bâtiment de cette époque à Lausanne.

Tout en logeant au Château pendant deux générations, la famille Mingard loue les autres appartements. Ainsi, des hôtes fameux y ont séjourné : Jacques Necker, ministre des finances de Louis XVI, sa femme, Suzanne, née Curchod, et leur fille Germaine, future Mme de Staël, le duc de Belluno, maréchal de Napoléon, l'historien Jules Michelet, entre autres.

Le cadre idyllique du Château de Beaulieu a été choisi parmi neuf autres sites pour accueillir la Collection de l'Art Brut, donnée par Jean Dubuffet en 1971 à la Ville de Lausanne. Les travaux de transformation (1974) sont menés par les architectes Bernard Vouga et Jean de Martini. En 1983, l'aile est refaite et étendue. Des bureaux sont aménagés dans la maison du milieu. La surface d'exposition s'agrandit avec les salles blanches, côté sud (1985), l'ouverture d'une salle sous les combles (2002) et la réalisation d'un sas d'entrée (2005).



Collection de l'Art Brut, Lausanne
Photo : Corinne Sporrer, 2015

Association des amis de l'Art Brut

Pour soutenir les multiples activités de la Collection de l'Art Brut (acquisitions d'œuvres, publications, conférences, etc...), devenez membre de l'association des amis de l'Art Brut et bénéficiez de nombreux avantages.

Inscription : amis@artbrut.ch

1- Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui

Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui sous la direction de Sarah Lombardi, textes de Metin Arditi, Astrid Berglund, Gregoire Junod, Sarah Lombardi, Lucienne Peiry, Eleanor Philippoz, Andreas Steck, Michel Thévoz, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2026, 346 pages, édition française.



Ce catalogue de l'exposition *Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui*, conçue à l'occasion des 50 ans de la Collection de l'Art Brut, explore, à travers plusieurs contributions, les liens étroits et durables entretenus par Dubuffet avec la Suisse. Ces liens l'ont conduit à offrir sa collection à la Ville de Lausanne en 1971, afin d'en assurer la pérennité et la présentation au public. L'ouvrage présente des œuvres issues du fonds du musée. Certaines émanent du noyau historique des collections, d'autres ont été acquises plus tard. Cependant, toutes ont été réalisées par des autrices et des auteurs d'Art Brut suisses ou ayant créé en Suisse.

La publication contient un fac-similé des notes inédites du voyage de Jean Dubuffet à l'été 1945 en Suisse, alors en quête d'œuvres extraculturelles.

2- Catalogue : 50 ans – 50 affiches de la Collection de l'Art Brut Les 50 meilleures affiches du graphiste historique de la Collection

50 affiches de la Collection de l'Art Brut, sous la direction de Sarah Lombardi, textes de Sarah Lombardi et Werner Jeker, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2026, 120 pages, édition bilingue français/anglais, 45 Euros



Ce magazine format A3 réunit une sélection de 50 affiches d'expositions présentées à la Collection de l'Art Brut entre 1976 et 2026 et conçues par **Werner Jeker (les Ateliers du Nord, Lausanne)**. Ce graphiste lausannois réputé, d'origine suisse alémanique, collabore avec le musée depuis son ouverture et signe également la maquette de cet ouvrage. A travers ce projet, la Collection de l'Art Brut souhaite rendre hommage à cette collaboration fructueuse durant cinq décennies.

EXTRAITS DE LA PUBLICATION

Art Brut en Suisse. Des origines de la collection à aujourd'hui

La Suisse et l'Art Brut, une aventure faite de rencontres humaines, artistiques et intellectuelles,
par Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut

[...]

Les créations d'Adolf Wölfli constituent l'un des plus importants corpus collectés par la première Compagnie de l'Art Brut. À leur propos, Dubuffet écrit à Jean Paulhan : « [...] comme tu sais c'est cela de l'Art Brut le plus excellent qui soit et nous allons donc en faire une exposition dans un lieu ou un autre (peut-être donc dans ce pavillon pour l'inaugurer ». C'est ce qu'il fait en août de la même année pour l'ouverture du nouveau Foyer de l'Art Brut, désormais domicilié dans un pavillon prêté par Gaston Gallimard, à Paris. Dubuffet souhaite conserver un temps les dessins, à l'issue de cet événement, afin de les étudier. Il aspire aussi à en acheter certains et en fait la requête à Morgenthau : « Nous désirons beaucoup acquérir quelques œuvres de Wölfli pour enrichir notre collection de la Compagnie de l'Art Brut. Nous travaillons en effet à constituer une ample collection des productions d'art qui nous intéressent. Notre idée est de léguer plus tard cette collection à quelque fondation durable pour qu'elle demeure. [...]. Je me souviens qu'il y en a des montagnes conservées à la Waldau, et cet établissement ne serait pas notablement appauvri en nous en cédant quelques-uns, à ce qu'il me semble, si vous aviez la bonté d'intervenir pour cela en notre faveur. » Cette citation révèle que la volonté de Dubuffet de léguer la collection d'Art Brut à une entité pérenne est ancienne.

[...]

[...]

Les rencontres faites par Jean Dubuffet au cours de son voyage en Suisse, à l'été 1945, et les corpus d'œuvres inédits dont il prend connaissance à cette occasion ne sont pas, comme nous venons de le voir, les fruits du hasard, mais le résultat d'échanges multiples et soutenus, et de demandes parfois insistantes pour obtenir adresses et noms de lieux auprès de Morgenthau, Ladame et Pittard, ou de ses amis Paul Budry et René Auberjonois. C'est à ce prix que l'artiste français parvient à mobiliser son large réseau d'échanges et de coopération, avec pour premier objectif de fédérer toutes les énergies au profit de l'Art Brut.

À l'inverse, sa découverte de l'œuvre de la lausannoise Aloïse Corbaz, en 1946, se produit de manière totalement fortuite. Elle résulte de l'erreur de distribution d'un courrier adressé par Dubuffet au Dr Oscar Forel, mais réceptionné par la cousine de ce dernier, une certaine Jacqueline Forel... On ne remerciera assez jamais les services postaux qui ont, à leur insu, joué un rôle crucial dans la destinée de l'œuvre d'Aloïse !

[...]

[...]

Si l'aventure de l'Art Brut débuta donc en Suisse, c'est aussi là qu'elle se conclut pour Dubuffet. Sa rencontre avec l'œuvre de la lausannoise Aloïse Corbaz, tout comme avec celle d'Adolf Wölfli, Heinrich Anton Müller et Joseph Giavarini, ont grandement participé à sa décision de faire don, en 1971, des collections d'Art Brut à la Ville de Lausanne, puis de les confier à Michel Thévoz, directeur du musée lausannois dès son ouverture en 1976, jusqu'à son départ à la retraite en 2001. À ce titre, il faut souligner combien fut décisive la rencontre de Dubuffet avec cet historien de l'art suisse qui ne cesse depuis plus de quarante ans, d'explorer les phénomènes borderline, en marge des expressions artistiques et de la société. Le passage de témoin entre les deux hommes contribua à faire de Lausanne la capitale de l'Art Brut.

Comme l'a observé Michel Thévoz, « lors du transfert de la collection d'Art Brut à Lausanne en 1976, la question s'est posée de sa clôture ou de son ouverture : fallait-il considérer la découverte de nouveaux cas d'art brut comme improbable, et la collection comme achevée ? [...] Plutôt que de préjuger dogmatiquement par la négative, mieux valait sans doute soutenir le parti de la créativité et poursuivre les prospections »

[...]

Programmation événementielle durant l'année des 50 ans

Du vendredi 6 mars au dimanche 15 mars 2026

La Collection de l'Art Brut aux Rencontres du 7^{ème} art : carte Blanche

3 films cultissimes du cinéma indépendant américain sont programmés par la Collection de l'Art Brut.

Mardi 10 mars 2026 : *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, Milos Forman, 1975, 2h18

Jeudi 12 mars 2026 : *Une histoire vraie*, David Lynch, 1999, 1h52 - *Into The Wild*, Sean Penn, 2007, 2h28.

Samedi 14 mars 2026 : Martial Richoz, dit « l'Homme-bus » : une figure inspirante

A la Collection de l'Art Brut, 14 mars : Fanny Molins, réalisatrice française, évoquera avec son co-scénariste Victor Jestin l'élaboration de son premier long métrage de fiction en cours d'écriture: une comédie dramatique basée sur la vie de l'auteur d'Art Brut Martial Richoz. Le rôle-titre sera incarné par l'acteur Raphaël Quenard (César de la meilleure révélation masculine en 2024). Valérian Guillaume, écrivain et metteur en scène français, et auteur du monologue « Qui c'est celui-là » joué par Simon Jacquard, coproduit par le Théâtre de la Colline, Paris, présentera son travail d'écriture autour de la figure lausannoise de « l'Homme-bus ».

Samedi 7 mars 2026

Projection au cinéma CityClub Pully : *Le fonctionnaire, l'Art Brut et les cambrioleurs*, de Philippe Lespinasse, 2025, 1h.

Suivie d'une discussion avec Philippe Lespinasse et Michel Thévoz/ Modération : Florence Grivel
Concert : Agathe Bissap La Menace.

Dimanche 8 mars 2026

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, l'oeuvre et le parcours singulier d'Aloïse Corbaz sont mis à l'honneur.

14h à 14h30 : Présentation des œuvres d'Aloïse par les guides du musée

14h30 à 15h : Projection *Le miroir magique d'Aloïse*, Florian Campiche, 1967, 24'.

15h à 17h : Discussion à propos d'Aloïse Corbaz

Samedi 11 avril 2026

Théâtre à la Collection de l'Art Brut : *Rose au sac à main* (monologue)

Depuis sa petite cuisine, au cœur du quartier parisien de Ménilmontant, Rose Amar raconte sa drôle de vie, aux côtés de son mari, Paul, qui vit une épiphanie depuis qu'il collectionne et sculpte des coquillages.

Dimanche 12 avril 2026

Théâtre à la Collection de l'Art Brut : *Des femmes au cœur brut* (conférence mise en scène).

Une conférence théâtralisée qui met en lumière les créatrices d'Art Brut, autrefois invisibilisées, dans un mélange de conférence, de comédie, d'enquête et d'art.

Du lundi 27 avril au dimanche 10 mai 2026

Exposition Denis Boudouard à Plateforme 10 en collaboration avec le Festival BDFIL.

Samedi 2 mai 2026

Discussion autour de l'œuvre de Denis Boudouard à la Collection de l'Art Brut.

Matthieu Morin (collectionneur et commissaire d'exposition) et Erwin Dejasse (chercheur) présentent l'œuvre de Denis Boudouard, en parallèle à l'exposition en plein air sur le site de Plateforme 10. L'éditeur genevois Atrabile évoquera l'ouvrage à paraître sur ce travail graphique singulier.

Samedi 30 mai 2026

Discussion à la Collection de l'Art Brut : Écrits bruts.

Federico Dotti et Levon Pedrazzini, chercheurs, présentent les carnets de Monsieur M., interné à l'Asile d'aliénés de Bel-Air dans le canton de Genève en 1911, ainsi que la publication associée (éditions Antipodes).

Monologue-spectacle *Besoin modeste assiette plate*, AbSTRAL compost/ autour des textes de Samuel Ernest Daiber.

Du vendredi 5 juin au dimanche 30 août 2026

Exposition « Écrits d'Art Brut suisses » à la Fondation Michalski.

À travers les écrits d'autrices et d'auteurs d'Art Brut suisses issus des collections du musée lausannois, l'exposition à la Fondation Michalski (Montricher) met en lumière la diversité des expressions et la singularité des usages du langage.

Vendredi 26 et samedi 27 juin 2026

La Collection de l'Art Brut célèbre la musique dans ses jardins clos et les espaces du musée.

Vendredi 26 juin 2026

Le collectif *Executive Formula* investit la Collection de l'Art Brut pour un DJ mix inédit inspiré des uvres de l'exposition anniversaire *Art Brut en suisse - Des origines de la collection à aujourd'hui*.

Insatiable activiste musical et DJ renommé ayant fait ses armes au mythique club la Dolce Vita avant de prendre son envol international, Mandrax met en musique un diaporama d'images d'environnements d'Art Brut américains, créé à partir de photographies de Roger Brown, issues des archives de la Collection de l'Art Brut.

Samedi 27 juin 2026

Vincent Monod, musicien et documentaliste à la Collection de l'Art Brut depuis plus de 30 ans, présente un éventail de musiques singulières.

Le saxophoniste Louis Billette – autoproclamé Empereur du jazz genevois – a notamment mis en musique les tableaux de son frère Romain, diagnostiqué schizophrène à l'âge de 16 ans. Ensemble, ils créent une formation hip hop et explorent d'autres territoires musicaux.

Le duo de DJ parisiens Pipo et Bimbo caressent les disques à contresens du poil et offrent au public un DJ set festif et dansant, mettant à l'honneur la musique sous toutes ses formes.

Concert : Il était dans l'Ouest une fois.

Il était dans l'Ouest une fois, c'est l'alliance musicale de trois hommes, de slide guitares et de chevaux électriques homemade qui dégagent beaucoup moins vite que leur ombre leur bande-son improvisée à la sauce Lapin.

Du mardi 1 septembre au dimanche 4 octobre 2026

Projection en continu à la Collection de l'Art Brut : images d'environnement d'Art Brut inédites issues de ses fonds d'archives.

Du vendredi 4 au dimanche 6 septembre 2026

La Collection de l'Art Brut au Livre sur les quais.

La Collection de l'Art Brut présente au festival une sélection d'ouvrages qu'elle édite, et échange sur les liens et connivences entre l'Art Brut et des écrivain·e·s d'ici et d'ailleurs.

Samedi 12 septembre 2026

Discussion à la Collection de l'Art Brut : Des environnements d'Art Brut et apparentés restitués en photographie.

Les environnements d'Art Brut et apparentés sont nombreux à travers le monde et la photographie participe à leur diffusion et leur sauvegarde.

Samedi 3 octobre 2026

Discussion à la Collection de l'Art Brut : La pratique photographique dans le champ de l'Art Brut
La question du médium photographique au sein des collections d'Art Brut et apparentées a donné lieu à plusieurs expositions et pose de nombreuses questions.

Photo : Atelier de numérisation – Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Aloïse Corbaz



Aloïse Corbaz
sans titre [**L'homme à l'écusson et la femme blonde**],
entre 1947 et 1948
crayon de couleur sur papier cartonné imprimé cousu
28,7 x 17 cm



Aloïse Corbaz
sans titre [**Couple princier**], ca. 1947
crayon de couleur, mine de plomb et gouache sur papier
79 x 60 cm



Aloïse Corbaz
sans titre [**«Enlèvement d'une mariée de Gaule»
et «Cléopâtre et Ruflo»**],
entre 1946 et 1947
gouache et crayon de couleur sur papier cousu
89,5 x 60 cm

Benjamin Bonjour

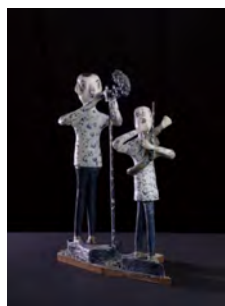


Benjamin Bonjour
sans titre, 1983
craie grasse sur papier
29.6 x 41.9 cm



Benjamin Bonjour
sans titre, 1979
craie grasse sur papier
30 x 40 cm

Joseph Giavarini



Joseph Giavarini
sans titre [**Deux musiciens**], entre 1928 et 1934
terre modelée, peinture, bois et matériaux divers
47 x 39.5 x 18 cm

Julie Bar



Julie Bar.
sans titre, ca. 1920
mine de plomb sur papier
21,9 x 17,7 cm

Diego de Mauri



Diego de Mauri
sans titre, entre 1981 et 2015
feutre et mine de plomb sur papier
72,8 x 102 cm

Jules Doudin



Jules Doudin
Jules Doudint des Barcelonne
at déserté ce matin (cahier),
entre 1927 et 1937
mine de plomb, parfois rehaussé de
crayon
de couleur et de collage sur papier
entre 15.8 x 31.2 cm et 17.5 x 32 cm

Hans Krüsi



Hans Krüsi
sans titre, entre 1975 et 1995
peinture acrylique sur carton
32,4 x 37 cm



Hans Krüsi
sans titre, 1982
gouache, peinture acrylique,
peinture en spray,
feutre et bande adhésive sur papier
70 x 100 cm

Angelo Meani



Angelo Meani
sans titre, entre 1950 et 1977
assemblage de céramique, porcelaine,
plastique, textile et matériaux divers,
plâtre et peinture
hauteur 54cm

Bertha Elisa Morel



Bertha Elisa Morel
sans titre, entre 1922 et 1960
fil brodé sur tissu
7 x 9,5 cm

Jakob Morf



Jakob Morf
sans titre, entre 1985 et 1998
collage, feutre et stylo à bille sur papier
29,7 x 21 cm

Heinrich Anton Müller



Heinrich Anton Müller
sans titre [*Homme à la goutte au nez*],
entre 1917 et 1922
peinture à l'eau et craie sur papier d'emballage
75.5 x 44.5 cm

Martial Richoz



Martial Richoz
sans titre, entre 1980 et 1986
bois, métal, plastique, système électrique et
matériaux divers
146,3 x 65 x 87.5 cm

Louis Soutter



Louis Soutter,
Au crématoire Noël,
entre 1923 et 1942
peinture à l'huile et vernis sur papier
50 x 32.8 cm
Photo : Claudina Garcia

Berthe Urasco



Berthe Urasco
sans titre [Attelee en victoria],
entre 1937 et 1944
crayon de couleur et mine de plomb sur papier
17.8 x 42.8 cm

Pascal Vonlanthen



Pascal Vonlanthen
sans titre, 2019
feutre et encre de Chine sur papier
50 x 70 cm

Adolf Wölfli



Adolf Wölfli
sans titre [*«La violette géante»*], 1916
crayon de couleur et mine de plomb sur papier
47 x 62 cm

Aloïs Wey



Aloïs Wey
sans titre,
entre 1977 et 1978
crayon de couleur, craie grasse et peinture sur papier
49,8 x 47,9 cm

Affiche de l'ouverture de la Collection de l'Art Brut



Affiche de l'ouverture de la Collection de l'Art Brut,
Lausanne, 1976 par Werner Jeker
89,5 x 128 cm, sérigraphie
Œuvre de Pascal-Désir Maisonneuve,
L'éternelle infidèle, entre 1927 et 1928, sculpture
de coquillages,
hauteur 42 cm

Chronologie succincte

(plus de détails sur www.artbrut.ch)

1945 Jean Dubuffet entreprend en Suisse son premier voyage de prospection et noue rapidement des liens avec des artistes, écrivains et psychiatres. Les œuvres découvertes constituent le noyau d'une collection qui ne cessera de croître.

1947 Le Foyer de l'Art Brut est constitué dans les sous-sols de la Galerie Drouin, à Paris. Les œuvres sont cependant présentées dans un esprit de confidentialité.

1948 Jean Dubuffet fonde avec André Breton et Jean Paulhan notamment la Compagnie de l'Art Brut, qui s'établit dans un pavillon parisien prêté par l'éditeur Gaston Gallimard. Des artistes et des intellectuels, comme Jean Cocteau, Claude Lévi-Strauss, Henri Michaux, Francis Ponge, Tristan Tzara ou Joan Mirò, manifestent leur intérêt.

1949 Exposition *L'Art Brut* à la galerie René Drouin, à Paris. Pour la première fois, des œuvres de la collection désormais propriété de la Compagnie de l'Art Brut sont présentées dans une galerie d'art officielle. Dans le catalogue qui accompagne l'exposition, Jean Dubuffet partage sa définition de l'Art Brut dans son texte pamphlétaire *L'Art Brut préféré aux arts culturels*.

1951 Suite à la dissolution de la Compagnie, la collection d'œuvres d'Art Brut de Jean Dubuffet est hébergée par le peintre Alfonso Ossorio à East Hampton, près de New York. L'exil américain dure plus de dix ans.

1962 Les œuvres sont rapatriées à Paris et installées dans un hôtel particulier, au cœur de la ville. Le peintre Slavko Kopac y exerce les fonctions de conservateur et d'archiviste. La Compagnie de l'Art Brut, reconstituée, opère comme centre d'études. Seuls y sont accueillis les visiteurs jugés vraiment intéressés. La collection augmente considérablement grâce à des recherches et à des dons.

1964 Première parution des fascicules *L'Art Brut*, consacrés aux principaux auteurs de la collection.

1967 Le Musée des Arts décoratifs de la Ville de Paris présente une exposition « L'Art Brut », qui regroupe 700 œuvres de 75 auteurs issus de la collection.

1971 Dubuffet fait don de l'ensemble de la collection d'Art Brut – quelque 5'000 pièces – à la Ville de Lausanne. L'acte de donation est ratifié par les autorités un an plus tard.

1976 La Collection de l'Art Brut est inaugurée en février au Château de Beaulieu, à Lausanne. Michel Thévoz en est le premier conservateur jusqu'en 2001. La référence historique de l'institution lui assure un rayonnement international. Les contacts et les activités en Europe et aux USA se multiplient.

1985 Décès de Jean Dubuffet.

2001 – 2011 Direction de Lucienne Peiry jusqu'en 2011. La Collection poursuit ses recherches et présente des créateurs d'Art Brut étrangers notamment. L'accueil des publics est développé de manière active.

2013 Sarah Lombardi est nommée à la direction de l'Institution. Elle met l'accent sur la valorisation des collections du musée, par le biais notamment des Biennales de l'Art Brut : des expositions thématiques qui se tiennent tous les deux ans et réunissent uniquement des œuvres issues du fonds de la Collection de l'Art Brut. Elle présente aussi régulièrement de nouveaux auteurs d'Art Brut et des créateurs rattachés à la collection Neuve Invention.

Informations Musée

Direction

Sarah Lombardi, directrice

Administration

Catherine Borgeaud Papi, adjointe administrative

Secrétariat

Sandrine Cretegny, secrétaire
Bruno Aeberli, assistant administratif
responsable librairie

Conservation

Astrid Berglund, conservatrice
Pascale Jeanneret, conservatrice
Anic Zanzi, conservatrice
Lucile Ruynat, technicienne spécialisée en
conservation restauration
Emilie Cleeremans, conservatrice assistante
Pauline Mack, conservatrice assistante
Josefina Stewart-Harris, conservatrice assistante

Technique

Jérôme Jousson, responsable
Justin Bornand

Médiation

Sophie Chabalière, Sarah Robert-Freitas,
responsables
Eleanor Philippoz, assistante

Guides

Délia Antonio, Mirjam Grob, Dustin Kenel, Tama-
ra Lyssek, Jessica Mondego, Eleanor Philippoz,
Sarah Robert-Freitas, Romane Serez, Sophie
Waridel

Ateliers

Lucie Sgalmuzzo, responsable - Camille
Choquard, assistante

Documentation et bibliothèque

Vincent Monod, bibliothécaire, documentaliste
Gregory Monnerat, agent en information
documentaire

Communication, relations presse, marketing

Sophie Guyot
Emmanuelle Rose

Accueil du musée

Valeria Viscomi, responsable de l'accueil des
publics et de la surveillance
Julia Hernandez Figueroa et Angelo Preite,

agente et agent d'accueil et de surveillance
Auxiliaires d'accueil : Marie Ausländer, Alice
Kübler, Tamara Lyssek, Eleanor Philippoz, Noah
Stanley, Vânia Vaz de Freitas, Flavia Vuagniaux

Informations pratiques

Coordonnées

Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
Tél. +41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch
www.artbrut.ch

Accès

Bus n° 2, 3, 21 > arrêt Beaulieu-Jomini

Horaires

Du mardi au dimanche de 11h à 18h, y compris
les jours fériés, ainsi que les lundis de Pâques,
de Pentecôte et du Jeûne.
Les 24 décembre et 31 décembre de 11h à 17h
Fermé le 25 décembre, ainsi que le 1er janvier.
Premier samedi du mois, entrée gratuite.
Ouvert tous les jours en juillet et août

Tarifs

Plein tarif : CHF 12.-
Tarif réduit : CHF 6.-
Groupes dès 6 personnes : CHF 6.-
Chômeurs et jeunes jusqu'à 16 ans : gratuit

Association des amis de l'Art Brut

Pour soutenir les multiples activités de la
Collection de l'Art Brut (acquisitions d'oeuvres,
publications, conférences, etc...), devenez
membre de l'association des amis de l'Art Brut et
bénéficiez de nombreux avantages.
Inscription : amis@artbrut.ch

Contacts presse



Agence Observatoire
Vanessa Ravenaux
+33 (0)7 82 46 31 19
vanessa@observatoire.fr



Collection de l'Art Brut
Sophie Guyot
+41 21 315 25 84
(mardi, mercredi matin, jeudi)
sophie.guyot@lausanne.ch

